



Symposium d'art nature

# Repenser notre relation avec l'environnement

MONCTON - Le premier Symposium d'art nature à Moncton, qui a lancé ses activités hier, propose une nouvelle façon très artistique de repenser à notre relation avec l'environnement.

Sylvie Mousseau

L'Acadie NOUVELLE

«L'art nature est vraiment un bon véhicule pour conscientiser les gens à la crise écologique qu'on vit et, veut pas, un jour, il va falloir qu'on se réveille comme peuple, comme collectivité pour faire face à ça», déclare Charles Legresley, qui présente une série d'oeuvres appelée *Dans la forêt de nos 400 ans*.

Le vernissage de l'exposition, qui réunit une ou deux oeuvres de chacun des neuf artistes du symposium, a donné le coup d'envoi aux activités du Symposium à la Galerie d'art de l'Université de Moncton (GAUM). Que ce soit avec des souches, de la mousse, du bois, des feuilles, des fougères ou d'autres éléments de la nature, les artistes créeront des oeuvres au Parc écologique du millénaire. À la fin, les photographies témoins des oeuvres réalisées seront exposées à la GAUM.

«C'est très éphémère et *in situ*. Les travaux sont faits vraiment sur le lieu et avec le lieu. Si on les déplace, ils perdent leur fonction; un peu comme si je prenais un cadre et que je le mettais sur un paysage et qu'il y a un arbre dans le cadre. Si je bouge le cadre, l'arbre n'est plus là», explique le coordonnateur du symposium et responsable du volet artistique du Parc écologique, André Lapointe.

Le Parc écologique n'est pas un endroit de verdure en milieu urbain comme les autres. Dès le début, un volet artistique a été retenu. Surnommée l'artiste des jardins, Francine Larivée, du Québec, qui réalisera la deuxième oeuvre permanente du parc, plantera plus de 200 saules pour créer des murs végétaux. Ses travaux, comme ceux des autres artistes qui produiront des oeuvres éphémères, débutent aujourd'hui (mercredi).



L'ACADIE NOUVELLE: FRANCINE DION

Cinq des neufs artistes du Symposium d'art nature à Moncton. Il s'agit de Joël Boudreau, Gerry Collins, Julie Forgues, Charles Legresley et Guéganne.

«Il y en a qui sont en début de carrière et d'autres qui sont plus avancés, et ça c'est quelque chose qu'on voulait. On voulait que ce soit un peu un tremplin pour des artistes qui s'intéressent au paysage. Que ça leur permette d'approfondir et de côtoyer des artistes plus chevronnés dans le milieu», indique André Lapointe.

Les paysages sont présents depuis très longtemps dans la production des artistes acadiens.

«Avec les nouvelles tendances, les peintres ont commencé à sculpter leur tableau, les sculpteurs ont intégré plus de couleurs. À un moment donné, les artistes veulent travailler avec les éléments dans la nature, entendre les sons, sentir les odeurs, ce sont des valeurs qui sont importantes dans l'oeuvre et ainsi, ils vont vers une oeuvre plus globale que la peinture ou la sculpture», mentionne André Lapointe.

Les oeuvres d'art nature sont en constante évolution et leur durée peut varier selon les éléments

qui la composent. Ce sont des oeuvres vivantes. Amoureux de la nature, Charles Legresley s'est même acheté une terre de 25 acres à Saint-Antoine pour pratiquer son art. Elle lui sert carrément d'atelier.

«Mon but est d'essayer d'imaginer au-delà de ce que la nature pourrait faire. On arrive dans un lieu et on essaie de faire quelque chose qui le rendrait plus harmonieux. Je fais de l'art nature pour mieux apprécier la nature et pour que les gens qui la voient apprécient plus la nature», ajoute-t-il.

On retrouve aussi Joël Boudreau, Gerry Collins, Fernande Forest, Julie Forgues, Georges Goguen, Guéganne Doucet et Jean-Yves Vigneau. Jusqu'au 15 octobre, le public peut voir les artistes en création au Parc écologique et assister à des rencontres avec ceux-ci à la GAUM. Le symposium est organisé en collaboration avec l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick.

Joël Boudreau

# La sculpture, une passion de longue date

CARAQUET - Joël Boudreau se passionne pour la sculpture depuis 25 ans, une forme d'art qui lui permet de toucher la matière, de la transformer et d'exprimer ce qui l'habite. Jusqu'au 30 décembre, il présente sa troisième exposition en solo, intitulée *Itinéraire d'un voyage intérieur*, à la galerie d'art du Centre culturel de Caraquet.

**Marie Edith Roy**  
L'Acadie NOUVELLE

À l'âge de 12 ans, il célébrait sa 100e sculpture. Depuis, il a cessé de les compter.

«La sculpture occupe un espace; c'est comme mettre un enfant au monde: on peut le toucher, faire le tour», lance l'artiste acadien qui n'a jamais perdu cette flamme sacrée qui lui permet d'exprimer les choses qui le font vibrer dans la vie: la famille, la spiritualité, la société.

Ses huit œuvres présentement exposées à la galerie d'art sont créées à partir de matériaux recyclés et de bismuth (un métal qui fond à basse température).

«Cette matière me permet d'intégrer divers matériaux tels que des branches d'arbre. Elle est flexible, accessible et je n'ai pas besoin d'un grand fourneau», ajoute-t-il.

Diplômé en arts visuels avec spécialisation en communication graphique et sculpture à l'Université de Moncton, M. Boudreau a suivi plusieurs formations en art, dont une formation ancestrale de coulage de bronze en Afrique, il y a trois ans.

Il enseigne présentement les cours d'arts visuels du programme animation 2D-3D au



L'ACADIE NOUVELLE: MARIE EDITH ROY

L'artiste Joël Boudreau derrière l'une de ses œuvres au Centre culturel de Caraquet, où il expose jusqu'à la fin décembre.

Collège communautaire de la Péninsule acadienne. En parallèle à son gagne-pain, il s'est toujours adonné à la sculpture.

«Je ne vis pas de mon art, mais, en même temps, cela me donne une grande liberté. Je fais ma sculpture purement pour moi, ce n'est pas comme si j'avais reçu une commande.»

Sa présente exposition a demandé presque trois années de travail. Certaines œuvres ont pris quelques semaines à réaliser, tandis que d'autres quelques mois.

«La sculpture consiste à être à l'écoute de ce qui nous entoure comme énergie, autant au niveau de la matière que des personnes que nous rencontrons, mentionne-t-il. Je fais beaucoup de dessins et, à partir de ceux-ci, il y a des éléments qui s'ajoutent à travers des rencontres et des cho-

ses que je trouve et qui me touchent. Je n'ai pas de concepts prédéfinis, ni de sujets.»

Selon l'artiste, *Itinéraire d'un voyage intérieur* présente des œuvres qui représentent des dates importantes durant lesquelles des événements sont survenus et qui ont pris la forme d'une sculpture. Entre autres, le 11 septembre est présenté par une longue jambe au bout de laquelle une maison en feu est juchée et, au-dessus de celle-ci, un bateau est présenté. Une échelle liée à la maison complète l'œuvre qui s'intitule *C'est ink un rêve*.

«Ma sculpture représente le 11 septembre de la manière dont je le vois intérieurement, ce n'est pas mathématique, mais instinctif. Pour un autre, elle peut représenter autre chose. Ce qui est important pour moi, c'est que

mon œuvre amène les gens à réfléchir sur eux-mêmes», raconte-t-il.

À travers les autres œuvres, l'artiste s'exprime sur la guerre en Irak, sa vision de lui-même par rapport à la société, l'homme et la Lune, l'homme face à la nature, etc.

Lorsqu'on entre dans la galerie, un bateau enveloppé de plumes est suspendu au plafond; des tiges de métal mènent vers les autres œuvres qui pointent en direction du bateau.

«Le bateau invite les gens à embarquer dans une aventure, ajoute-t-il. Il représente aussi ce que j'apporte dans mes filets.»

Par les plumes, M. Boudreau symbolise la spiritualité, les anges, l'aspect de voler.

«Chacune de mes sculptures est un récit, elles sont composées d'objets trouvés et ne présentent aucune limite quant aux procédés de création. Je crois qu'il faut absolument être à l'écoute de son inconscient, de toutes les solutions issues de ce fruit énigmatique», souligne-t-il.

Après Caraquet, l'artiste espère faire voyager son exposition ailleurs pour permettre au plus de gens possible d'admirer ses œuvres. Il expérimente présentement le tissu avec ses divers matériaux et voudrait éventuellement joindre le verre au bronze.

Celui-ci en est à sa troisième exposition majeure en solo et a exposé une dizaine de fois en groupe. Il a participé à plusieurs événements d'art, dont le premier symposium d'art nature, qui a eu lieu au Parc écologique de l'Université de Moncton en octobre.

# Exposition. Le monde vu par les artistes acadiens

**Le monde actuel vu à travers le prisme d'une vingtaine d'artistes acadiens... L'exposition « Géographie du regard », proposée jusqu'au 8 août dans le hall de la chambre de commerce et d'industrie du Morbihan, est à multiples facettes. Visite guidée.**

Elles s'appellent Ginette Savoie et Nisk Imbeault. Les deux femmes sont les commissaires de cette exposition acadienne. Nisk est également la directrice de la Galerie Sans nom, un centre d'artistes acadien autogéré comme cela existe beaucoup au Canada et qui expose des œuvres innovantes ou expérimentales.

« C'est la société nationale de l'Acadie qui nous a sollicitées pour monter cette exposition à Lorient car la Galerie Sans nom est encore le seul lieu de ressources qui a



● Les deux commissaires de l'exposition derrière une sculpture de Joël Boudreau, « L'homme et la Lune ». (Photo G.L.S.)

accès aux artistes contemporains acadiens », explique Nisk. Les deux femmes ont donc exploré

les quatre provinces et visité près de 75 ateliers pour retenir un échantillon de vingt œuvres de la

production acadienne. « Nous tenions à avoir une représentation équitable des provinces, des hommes et des femmes, des artistes confirmés et des artistes émergents et, surtout, nous voulions des œuvres récentes. Le tout avec un fil conducteur qui était une représentation du monde actuel ».

Le résultat, c'est une exposition éclectique réunissant de multiples supports (peinture, sculpture, photo, montage, art médiatique, vêtements scénarisés...) trahissant une angoisse évidente des artistes envers l'ère moderne.

L'impact des nouvelles technologies, l'environnement, l'industrialisation, l'urbanisation, la surconsommation, l'isolement des individus face à leur communauté sont au cœur de la visite...

A la chambre de commerce et d'industrie du Morbihan, quai des Indes à Lorient. Jusqu'au dimanche 8 août.